

MEMOIRE DE MAITRISE

THEME : Déterminants socio-économiques
du sport de haut niveau

présenté et Soutenu par : Ibrahima SAMB

né le 4 - 10 1958 à Iouga

ANNEE UNIVERSITAIRE 1984 - 1985

Mention :



Président du Jury :

Directeur de mémoire :
Mr Garand Coulibaly directeur
Technique du comité olympique
national sénégalais - Sécretaire
Général de la confédération
africaine d'athlétisme amateur
C. A. A. A.

S O M M A I R E

INTRODUCTION

<u>CHAPITRE I.</u>	<u>RECENSEMENT DES ECRITS</u>	<u>PAGES</u>
	- 1. "L'Afrique et l'olympisme"	11
	- 2. "Sport et société"	12
	- 3. "Signification du Sport"	13
	- 4. "Problèmes communs relevés dans les écrits"	15
	- 51 Buts des précédentes études	15
	- 42 Nature des sujets qui ont participé aux précédentes études	15
	- 43 Genre d'instruments utilisés dans ces études	
	- 44 Genre de données traitées	16
	- 45 Questions relevées dans ces écrits	16
	- 46 Plans de recherche adoptés dans ces écrits	16
	- 47 Genres d'analyses utilisées dans ces écrits	16
	- 48 CONCLUSIONS	16
	- 49 Points forts et points faibles de ces écrits	17
I.	10 Interprétation des résultats des recherches évoquées	17
	- 11 Apports des résultats trouvés à notre recherche	18
	- 12 Notre hypothèse	18
<u>CHAPITRE II.</u>	<u>M E T H O D O L O G I E</u>	19
	- 1 Description des sujets	20
	- 2 Description des instruments	20
	- 21 Les variables dépendantes	21
I.	- 22 Les variables indépendantes	21
	3 Description des procédés ou mode sélection des données économiques et sportives	21
	31 Les données économiques	21
	31 Les données sportives	22
	4 Traitements des données	22
	41 Présentation des éléments de la statistique que nous allons employer	
	42 Présentation des données économiques et sportives	24
<u>CHAPITRE III.</u>	<u>R E S U L T A T S</u>	26
<u>CHAPITRE IV</u>	<u>DISCUSSIONS DES RESULTATS OBTENUS</u>	36

<u>CHAPITRE V.</u>	Perspectives de développement du sport de haut niveau dans les pays en voie de développement	42
V.1	Exigences du sport de haut niveau	
V.2	Plan d'action pour solutionner le problème africain et du tiers monde en général en matière de sport de haute compétition	47
c	C O N C L U S I O N	50

—  E D I C A C I O N S —
—————

- A mon père Amadou SAMB

Décédé le 11 mai 1965

- A ma mère Fatou DIOP

Décédée le 12 août 1963

- A ma grand-mère Astou CAMARA

Décédée le 9 février 1971

- Je m'incline pieusement sur vos tombes

Que la terre vous soit légère.

REMERCIEMENTS

J'adresse mes sincères remerciements et toute ma reconnaissance :

- A mon cher oncle et homonyme Ibrahima SAMB, en qui j'ai trouvé un père, un éducateur, un guide, et qui n'a cessé de se surpasser pour satisfaire mes caprices. J'atteste que vous dois toute mon insertion sociale dont je ne saurais vous rembourser le prix.

- A son accueillante épouse Soukeyna KEBE, qui l'a si bien épaulé dans cette exaltante entreprise.

- A ma chère tante Ndèye Marie SAKHO, qui a toujours assumé avec merveille son rôle de mère protectrice.

- A mon cher oncle Papa Madjalé CISSE et son épouse Diatou FALL qui m'ont accepté sous leur toit durant mon long séjour universitaire à Dakar.

- A mon Directeur de mémoire M. Barand COULIBALY
Directeur technique du C.N.O.S., Secrétaire général de la confédération africaine d'athlétisme amateur C.A.A.A.

- A ma grand-mère Magatte CISSE

- A ma grand-mère Ndeupa SEYE

- A toutes mes sœurs

- A tous mes frères

- A mes amis :

- Adiouma	DIA
- Serigne Saliou	SYLLA
- Amcodou Dieng	KEBE
- Chérif Avila	CISSE
- A Feu Chérif	DIAGNE

√-) V A N T - P R O P O S

Ce document constitue une contribution aux grands débats sur les problèmes contemporains de l'éducation physique et du sport. Il constitue ^{également} une tentative de clarification de certains problèmes gravitant autour de la pratique du sport. Particulièrement nous l'adressons aux pays africains en lutte pour le développement sportif de leurs jeunes nations.

Puissent les centres d'intérêt qu'il soulève, orienter les débats vers un nouveau ordre sportif mondial.

I N T R O D U C T I O N

A l'observation des quatre derniers jeux olympiques, notamment de ceux de Munich en 1972, de Montréal en 1976, de Moscou en 1980, de ceux de Los Angeles en 1984, et des autres compétitions internationales nous constatons un détachement de plus en plus alarmant des pays sous-développés du lot des gagnants. A Munich malgré un taux de participation des nations qui d'ailleurs, fait partie des plus élevés dans l'histoire des jeux olympiques, et malgré la forte présence des pays sous-développés la majorité des médailles distribuées est allée aux pays développés.

- A Montréal, à quelques exceptions près, (parce que les pays africains membres du comité international olympique sauf deux, ont boycotté les jeux) la même constatation au moment de la récolte des médailles pouvait être reconduite.

- Pour les deux derniers jeux, malgré les boycotts organisés respectivement par les Etats Unis et ses pays amis à l'endroit de ceux de Moscou, et par l'Union Soviétique et ses proches à l'égard de ceux de Los Angeles, la prestation des pays sous-développés restait encore faible.

- Pour ce qui est des autres compétitions internationales notamment de la coupe du monde de foot-ball qui a la particularité avec les jeux olympiques de pouvoir, et d'avoir toujours mobilisé le monde, le constat sera encore plus édifiant. Car avec la constitution de poules et l'organisation de jeux préliminaires, rares sont les pays sous-développés qui accèdent aux phases finales encore moins de pouvoir les remporter.

- Sur le plan de l'organisation, aussi bien pour les jeux olympiques que pour la coupe du monde de foot-ball, peu de pays sous-développés ont jusqu'à ce jour offert leurs cadres. La raison de ce fait étant bien entendu que les infrastructures, quelles soient : les installations nécessaires ayant la capacité d'abriter les jeux (grands stades, des hôtels pour héberger les délégations où des réseaux de communication modernes) font défaut dans la plupart des cas. Sans parler des populations qui, encore, sont loin de pouvoir se payer le luxe d'acheter des billets de spectacle, représentant en général le salaire d'un employé d'usine. Au demeurant, il faut rappeler que la majeure partie des travailleurs de ces pays, est constituée par les masses laborieuses et les ouvriers.

- 8 -

- A la lumière de toutes ces remarques que nous venons de faire autour de ces rencontres sportives internationales, il nous semble que deux paramètres essentiels peuvent être considérés comme des repères significatifs : ces paramètres sont d'ordre économique et social.

Est-ce donc à dire que ce sont les déterminants économiques et sociaux qui influent sur l'environnement du sportif, font qu'il soit de haut niveau et par voie de conséquence l'encouragent à prétendre aux meilleurs résultats ?

C'est pour voir un peu clair dans cette situation de faits qui en tout cas, caractérise toutes les compétitions internationales, que nous essayerons à travers ce document de cerner les principes fondamentaux de cette problématique.

En outre, c'est pour répondre au souci plus que légitime du sportif africain, il faut entendre par là l'athlète des pays en voie de développement, que nous essayerons d'attirer l'attention des autorités gouvernementales, en vue d'amener les solutions, les meilleures susceptibles d'autoriser un libre accès vers les trois marches du podium (olympique). Notre étude prendra l'allure d'une démarche scientifique, de confronter les données économiques de certains pays, aux résultats sportifs, qu'ils ont obtenus à travers deux disciplines sportives (l'une individuelle et l'autre collective au niveau de trois olympiades) pour juger leurs comportements. A priori nous avons choisi de faire des études corrélatives entre les données économiques et les résultats sportifs, car c'est la démarche la plus indiquée dans le cas qui nous préoccupe.

Ceci étant dit, nous ne saurions commencer cette étude avant d'avoir défriché notre champ conceptuel, qui se trouve délimité par certains termes techniques tels que : les déterminants socio-économiques et le sport de haut niveau.

DEFINITION DES TERMES DU THEME

DETERMINANTS SOCIO-ECONOMIQUES

Nous entendons par déterminants socio-économiques tous les facteurs sociaux et économiques sous lesquels, il est impossible d'envisager un développement.

Ces facteurs constituent l'une des causes mais aussi, des paramètres essentiels pour jauger le niveau de développement d'un pays, d'un groupe ou d'une collectivité.

SPORT DE HAUT NIVEAU

Le sport de haut niveau auquel nous faisons allusion dans notre mémoire, est celui qui est pratiqué dans le cadre des jeux olympiques, des championnats et des coupes mondiaux ou continentaux. En d'autres termes c'est le sport de la haute compétition.

C H A P I T R E I.

RECENSEMENT DES IDEES DE LA BIBLIOGRAPHIE

AYANT TRAIT AVEC NOTRE ETUDE



Nous avons retenu trois ouvrages dans lesquels, les problèmes du développement sportif en rapport avec le développement économique, sont plus ou moins évoqués.

I. - 1 "L'AFRIQUE ET L'OLYMPISME" de Mamadou DIENG (1)

A travers ce document, pour bien cerner les problèmes de l'Afrique face au mouvement olympique, Monsieur DIENG s'est apesanti au niveau du deuxième chapitre, sur entre autres facteurs, les problèmes économiques et sportifs de l'Afrique.

L'Afrique, en tant que continent sous-développé, et l'olympisme, en tant que mouvement traduisant des rencontres sportives de haut niveau entre diverses nations, nous utiliserons en partie les analyses de Monsieur DIENG, pour justifier le choix de notre thème.

- Dans ce chapitre, au premier paragraphe de la deuxième section, intitulée: "La scène économique et politique" l'auteur a parlé des problèmes économiques de l'Afrique et constaté le sous-développement généralisé. Il a montré que la stagnation de la croissance agricole, l'évolution presque nulle du produit national brut (PNB) par tête d'habitant, le déséquilibre entre le développement du secteur social et la croissance démographique, ainsi que certaines erreurs de la stratégie de développement, font que l'Afrique se situe vers le bas de l'échelle du développement économique mondial.

Il a également évoqué les problèmes financiers : déficit de la balance des paiements et, la dépendance de l'économie africaine vis à vis de l'extérieur.

Dans sa conclusion finale, pour en venir à la place que l'Afrique occupe dans le mouvement sportif, il a dit : "Aujourd'hui l'on peut dire que l'Afrique est en train de lutter pour hisser son mouvement sportif vers les sommets les plus hauts. Cependant certains préalables ne sont pas encore remplis ; c'est ce qui explique les prestations mitigées de ses représentants dans les compétitions internationales."

(1) Monographie présentée pour le certificat d'aptitude aux fonctions d'Inspecteur d'éducation populaire de la jeunesse et des sports.

Il poursuit pour dire : "Devant la carence des organismes internationaux et notamment du mouvement olympique de remplir d'une manière adéquate la tâche de promotion du sport africain par la formation de cadres de haut niveau , de spécialistes de la médecine du sport, de journalistes bien avertis, d'infrastructures sportives modernes, n'est-il pas temps pour l'Afrique de se tourner vers elle-même et vers les autres pays du tiers-monde" ?

En effet, Monsieur DIENG a le mérite de nous présenter à travers le schéma africain, les principaux problèmes que les pays sous-développés connaissent en leur sein. Problèmes qui, de manière implicite freinent leurs actions au niveau du mouvement olympique, mais aussi au niveau de la pratique du sport au plan national et international.

Seulement, notre critique va porter en un premier temps sur le fait que, Monsieur DIENG après avoir ressassé les incommensurables problèmes africains, tant au plan économique qu'au plan sportif, n'a pas tellement défini les relations qu'ils entretenaient. Il ne s'en tenait qu'aux aspects organisationnels, Mais on ne sait pas encore la nature de la relation de ces problèmes. Est-ce qu'ils existent selon le principe de la cause qui induit l'effet ? Soit, est-ce qu'on peut dire que leur relation est du type co-relationnel ?

- En un second temps, nous sommes loin d'adhérer à la solution qu'il porte aux problèmes africains. Car nous pensons que ce n'est pas en se tournant vers elle-même et vers les autres pays du tiers-monde que ces problèmes seront résolus. Dans cette optique, nous ne voyons qu'une désolidarisation, une autarcie de l'Afrique et du tiers-monde face à l'idéal olympique qui se veut universel.

I. - 2 DANS "SPORT ET SOCIÉTÉ ET APPROCHE SOCIO-CULTURELLE DES PRATIQUES (1)

Pociello fait un certain nombre d'observations. Au troisième chapitre intitulé "l'Influence de l'économie sur les pratiques", il fait allusion au rapport de l'institut de recherche et d'économie planifiée (IREP) de Grenoble. L'IREP constate déjà que le discours sur les déterminants socio-économiques dans la pratique sportive avait été l'objet de beaucoup de préoccupations. En outre, il postulait contrairement à ceux qui croyaient en la nature

(1) Sport et Société et approche socio-culturelle des pratiques est un ouvrage écrit par Pociello et ses collaborateurs. Edition n.p.m. en

a-sociale du sport, l'existence de liens entre la structure de la société et celle de la pratique sportive. Il affirme que ces liens doivent être indissolublement conçus comme économiques et sociaux.

Dans le même chapitre de ce livre, deux spécialistes F. DI RUZZA et B. GERBIER ont à travers une analyse détaillée d'une discipline sportive à savoir le ski, montré comment la France qui faisait partie des meilleurs pays skieurs du monde, est depuis 1970, avec les retombées de la crise sociale de mai 1968 et du désordre économique mondial, dans une crise certaine.

Dans ce livre et à travers ces deux références, l'incidence des données socio-économiques dans la pratique sportive a été constatée.

I. - 3 DANS "SIGNIFICATION DU SPORT" (1)

Au chapitre "formation et expansion du sport moderne" Michel Bouet cite Mac Intosh qui dit : "En résumé le progrès de la prospérité se traduit par la prolifération des sports et par le plus grand nombre de gens qui les pratiquent". (2)

Dans le même chapitre il dira pour son compte que : "En sortant de l'empirisme, le sport se trouve lui-même à l'ordre du jour de la civilisation de la technique scientifique et gagne ainsi une dignité culturelle, qui favorise en retour son expansion et sa pénétration". Toujours nous continuons avec l'auteur qui, dans la quatrième partie du livre intitulé : "Éléments d'analyses sociologiques du sport moderne", dans la section traitant du milieu socio-économique, après avoir montré la hiérarchisation subie par les disciplines sportives, hiérarchisation provenant du statut social et professionnel et due au revenu financier, Michel Bouet conduira son analyse au niveau des pays et dira en ces termes : "La pratique du

(1) "Signification du sport" de Michel Bouet éditions universitaires P. 368

(2) Mac Intosh in "sport in society" page 147.

sport, quantitativement et qualitativement, dépend de la manière dont, pour un pays ou une région donnée, l'économie et la technologie se caractérisent et dont elles affectent le niveau et le mode de vie". (1) Il poursuit : "Plus une société s'industrialise et s'urbanise, plus le besoin de sport se fait sentir et fait appel à sa satisfaction, plus aussi les possibilités de la technique et la mentalité même que celle-ci a créée entraînent de conditions favorables à cette satisfaction. Un pays ou une région économiquement sous-développé, lors même qu'ils s'efforcent de promouvoir le sport (par imitation ou par désir de prestige par exemple) rencontrent vite de graves limitations". (2)

A travers ces déclarations que nous avons citées, qui sont respectivement de Mac Intosh et de Michel Bouet, nous percevons déjà l'idée de rapport et de proportionnalité entre les progrès réalisés économiquement, et ceux réalisés sportivement.

Mais les travaux effectués par JOKL et ses collaborateurs sur les jeux olympiques de Helsinki (3) ne font que renforcer cette idée. Leurs travaux consistaient à montrer que les pays économiquement développés sur le type industriel (et agricole industriel) avaient les délégations les plus nombreuses et le taux le plus élevé de représentant par million d'habitants. Ils avaient aussi montré que les pays qui en étaient à une économie de subsistance contribuaient le moins au nombre de participants et au nombre total de points obtenus. Ces mêmes auteurs avaient également affirmé que si l'on considérait le revenu national par tête d'habitant des résultats analogues apparaîtraient. ; Forts de toutes ces thèses et affirmations, nous nous proposons de contribuer au corps de la connaissance du domaine déjà investi par ces illustres chercheurs, en essayant par une démarche mathématique, d'établir la nature de la relation entre les données économiques et les données sportives.

(1), et (2) M. Bouet in signification du sport page 440

(3) Jokl et collaborateurs dans (sport in the cultural pattern in the world, Helsinki 1956) in "Signification du sport" p. 441

I. - 4 PROBLEMES COMMUNS RELEVES DANS LES ECRITS PRECEDENTS

A travers les différents écrits que nous avons recensés ci-dessus d'une manière générale, c'est l'influence du niveau de développement économique et social sur la pratique du sport de haut niveau qui est relatée.

I.41 BUTS DES PRECEDENTES ETUDES

- Dans le monographe de M. DIENG intitulé : "l'Afrique et l'olympisme" ce sont les problèmes des pays africains face au mouvement olympique qui sont analysés et traités dans une large mesure à partir des considérations économiques et sociales.

- Dans "Sport et société et approche socio-culturelle des pratiques" certains textes et rapports qui nous ont été proposés traitaient de l'influence de l'économie sur les pratiques sportives.

- La quatrième partie du livre "signification des sports" de M. BOUET intitulée "éléments d'analyse sociologique du sport moderne." Quant à elle essayait de démontrer à l'instar des livres précédemment cités l'effet des facteurs industriels, technologiques et sociaux sur le développement quantitatif et qualitatif du sport.

I.42 NATURE DES SUJETS QUI ONT PARTICIPE AUX ETUDES

Les sujets qui ont participé aux études citées sont de différents ordres. Nous pouvons distinguer entre autres, des pays, des régions, des couches socio-professionnelles, des systèmes d'organisation, des disciplines sportives, des compétitions internationales à savoir les Jeux de Helsinki 1952 etc...

I. 43 CENTRE D'INSTRUMENTS UTILISES DANS CES ETUDES

Pour faire leurs études, les auteurs des ouvrages recensés ^{ont} d'une manière générale, utilisé des indicateurs de développement tels que : les ratios, les produits nationaux bruts, l'état de développement technique et industriel en ce qui concerne le domaine de l'Economie.

Au plan des résultats sportifs des taux de représentation par million d'habitants, le nombre total de points obtenus, la moyenne des points par participant etc... ont été utilisés.

I. 44 GENRE DE DONNEES TRAITES

Les données sont essentiellement d'ordre économique, sociologique, culturel, démographique, politique, sportif.

I. 45 QUESTIONS RELEVES DANS CES ECRITS

Dans l'Afrique et l'Olympisme Mr. DIENG après avoir souligné le problème de moyens que le continent est en train de vivre dans sa politique sportive, pose la question de savoir, s'il n'était pas temps pour l'Afrique de choisir la solution qui consiste à se tourner vers elle même et vers les autres pays du tiers-monde.

- Dans les livres "sport et société" et "signification du sport" les questions qui sont relevées et qui ont trait à notre domaine de recherche s'articulaient autour de l'expansion et le développement du sport.

I. 46 PLAN DE RECHERCHE

Dans les différentes recherches que nous avons retenues, les plans de recherche sont les mêmes.

- Les auteurs ont dans leur ensemble adopté le plan classique de l'exposé ou du commentaire.

I. 47 GENRE D'ANALYSES UTILISEES

Des études comparatives, des études détaillées marquent la démarche des auteurs.

I. 48 CONCLUSION

On peut dire en général que les auteurs des écrits recensés, d'une manière explicite ou implicite, convergent sur les constatations suivantes : d'une part les facteurs économiques et sociaux forment le noyau central autour duquel gravitent tous les autres problèmes posés par le sport moderne.

D'autre part il est impossible de penser au développement, à l'expansion et à l'organisation du sport de haute compétition, sans la maîtrise des préalables économiques.

I. 49 POINTS FORTS ET POINTS FAIBLES DE CES RECHERCHES

- Nous constatons que ce qui fait la force de ces écrits, résulte du fait qu'ils constatent la même chose ; malgré les différences que l'on pourrait relever au niveau de leurs problématiques. Car si dans "L'Afrique et l'Olympisme" M. DIENG expose les problèmes économiques en fonction de l'organisation et de la structuration des comités olympiques nationaux (C.N.O.) africains; face au mouvement olympique international, dans "la signification du sport" et le livre "sport et société" les problématiques de leurs auteurs sont toutes autres. Elles ont été faites en fonction du degré de développement économique, en rapport avec l'expansion, du taux de participation et du taux de rendement sportif au niveau des compétitions internationales.

- Quant à leurs points faibles, nous déplorerons dans leurs présentations, l'absence de schémas, de tableaux comparatifs et de graphiques de visualisation qui peut être auraient renforcé leurs argumentations et aidé les lecteurs à se faire une idée nette du problème. Malheureusement, aucun auteur n'a envisagé une approche scientifique quantitative du problème considéré.

I. 10 INTERPRETATION DES RESULTATS DES RECHERCHES EVOQUEES

Au niveau de ces trois documents étudiés, nous pouvons constater que l'idée d'une existence de liens étroits entre la pratique sportive et les moyens économiques et financiers, sous-tend toutes les analyses. Mais comme nous l'avons insinué au plan de leur faiblesse, l'absence de supports quantitatifs hypothèque un peu leur crédibilité.

.../...

I. 11 APPORTS DES RESULTATS TROUVES A NOTRE RECHERCHE

Néanmoins, outre l'idée qu'ils ont développée et qui constitue notre trait-d'union, nous partirons de l'affirmation faite par JOEL et collaborateurs et qui insinuait que l'utilisation du produit national brut comme indice de prospérité confirmerait la place occupée par un pays au plan des résultats sportifs.

I. 12 NOTRE HYPOTHESE

A la lumière de toutes ces études, nous avons retenu l'hypothèse suivante :

- Les déterminants socio-économiques influencent les résultats du sport de haut niveau.

CHAPITRE II

METHODOLOGIE

II. 1 DESCRIPTION DES SUJETS

Les sujets que nous allons utiliser dans le cadre de notre recherche présentent les caractéristiques suivantes :

- Ce sont neuf pays qui ont participé aux jeux olympiques de MUNICH 1972, de MONTREAL 1975 et de LOS ANGELES 1984, ayant compété au niveau des deux disciplines suivantes que nous avons retenues. D'une part le foot-ball au niveau du sport collectif et d'autre part l'athlétisme au niveau du sport individuel.

Outre ce critère de sélection que nous avons déterminé, nous avons aussi tenu compte du problème dell'accessibilité aux documents publiant le comportement de leurs économies. Ainsi comme vous pourrez le constater, aucun pays du bloc de l'Est n'a figuré dans notre population d'étude. Ceci est dû au fait que leurs données économiques ne sont pas publiées dans les rapports de la Banque mondiale qui constituent notre propre source de documentation.

Dans ces rapports économiques de la Banque mondiale, les pays sont présentés par catégorie en fonction du taux du produit national brut par tête d'habitant (P.N.B.). Ainsi nous pouvons distinguer dans le rapport de 1984 :

- les pays à faible revenu qui sont constitués par ceux qui ont des P.N.B. allant de 80 dollars à 350 dollars.

- Les pays exportateurs de pétrole à revenu élevé. Ils sont généralement constitués par les pays arabes de la région du gulf, avec des P.N.B. qui vont de 6.090 dollars à 23.770 dollars.

- Les pays industriels à économie de marché, généralement ce sont les pays d'Europe Occidentale, centrale et de l'Amérique du Nord.

Leurs P.N.B. varient entre 5.151 dollars et 17.010 dollars.

.../...



II. 2 DESCRIPTION DES INSTRUMENTS DE MESURE

Nous distinguons au niveau des instruments de mesure :

II.21 Les variables dépendantes

Ce sont les résultats obtenus par les mêmes pays au niveau des disciplines des jeux olympiques considérés.

II.22 Les variables indépendantes

Elles sont constituées par des indices économiques de développement. Dans le cadre de notre étude nous retenons le produit national brut par tête d'habitant (P.N.B./H).

II. 3 DESCRIPTION DES PROCÉDÉS OU MODE DE SÉLECTION DES DONNÉES ÉCONOMIQUES ET SPORTIVES.

Toutes les données que nous allons utiliser dans le cadre de notre recherche, sont prélevées dans des sources dignes de foi qui nous ont été présentées au niveau des bibliothèques des services suivants : Bureau régional de la Banque mondiale à Dakar, et Bureau du Comité olympique national du Sénégal.

II. 31 LES DONNÉES ÉCONOMIQUES

Pour les données économiques celles que nous allons utiliser notamment les P.N.B. sont recueillis dans des manuels de la Banque mondiale intitulés : "Rapport sur le développement dans le monde".

D'après ces manuels le produit national brut (P.N.B.) mesure la production intérieure et extérieure totale revendiquée par les résidents.

Le P.N.B. est égal au produit intérieur brut (P.I.B.) majoré du revenu des facteurs (tels que : le revenu des investissements, le revenu du travail et les envois de fonds des travailleurs émigrés) que les résidents reçoivent de l'étranger et diminué du revenu que l'économie nationale verse à des non-résidents.

Le produit national brut par tête d'habitant (P.N.B./H) est obtenu en divisant le P.N.B. par la population.

II. 32 LES DONNEES SPORTIVES

Ce sont essentiellement les résultats sportifs obtenus lors des phases finales des ~~deux~~ jeux olympiques, retenus dans le cadre de notre étude.

Comme nous l'avons déjà annoncé plus haut, ces résultats seront prélevés au niveau des disciplines suivantes : le foot-ball et l'athlétisme.

II. 4 TRAITEMENTS DES DONNEES

II.41 Présentation des éléments de statistique que nous allons employer :

Pour le traitement des données nous avons utilisé :

- Les statistiques descriptives.

Elles sont une méthode de description numérique d'ensemble généralement nombreux, avec mesure des valeurs de tendance centrale tels que :

- Le mode (Mo) ou score des tendances centrales
- La médiane : c'est le point qui divise par la moitié 50 % du mode.
- La moyenne arithmétique : $\bar{x} =$
 - = somme
 - = variables
 - = le nombre ou l'effectif.

- Ecart moyen : c'est la somme des valeurs absolues des écarts sur le nombre d'écarts ?

- Ecart-type :

Il est égal à la racine carré du ~~carré de l'écart de~~ l'écart-moyen.

.../...

Il faut conclure que, les éléments des statistiques descriptives vont nous permettre de calculer le coefficient de corrélation (r) entre les données économiques et les données sportives.

- La corrélation est définie d'après le module intitulé : "Méthodes et techniques de recherche ou science de l'activité physique" de Paul Godbout (1) comme suit : "l'étude du type co-relationnel a pour but de déterminer si un certain nombre de variables (minimum de deux) ont une relation entre elles, si on peut les associer d'une certaine façon.

D'après l'auteur il existe deux catégories principales d'études co-relationnelles : l'étude d'association qui s'intéresse à l'identification et à la quantification d'une relation.

- L'étude de prédiction, qui a pour but de quantifier une variable en s'appuyant sur une ou plusieurs variables". Dans le cadre de notre recherche, nous avons adopté la première démarche.

Pour ce faire, et toujours d'après ce modèle, "L'outil statistique le plus souvent utilisé pour vérifier s'il existe une relation entre les deux variables est le coefficient de corrélation (r) dont les valeurs peuvent se situer en 1 et - 1, le point 0 représentant l'absence complète de relation.

Après avoir défini la corrélation Godbout dans la même lancée nous indiquons les avantages et les limites de la recherche de type co-relationnel.

Ce type de recherche dit-il est un outil exploratoire utile car il permet d'analyser de façon descriptive, un grand nombre de variables tout en obtenant une information quant aux relations qui existent entre elles. L'approche co-relationnelle permet d'analyser le degré (niveau) de relation entre les variables.

Godbout indique aussi qu'il demeure impossible (de façon générale) d'établir une relation de cause à effet, et il poursuit :

(1) Paul GODBOUT professeur au département d'éducation physique à Québec, CANADA

- Si on a trouvé une relation entre X et Y, trois explications sont généralement plausibles.

1. X entraîne la cause de Y
2. Y " " X
3. X et Y ont toutes deux la même cause, soient par une ou plusieurs variables inconnues.

- S'il n'existe pas de relation entre X et Y ou si elle s'avère faible, il y a peu d'intérêt à tenter d'établir si une variable peut être la cause de l'autre.

- La formule de corrélation que nous avons retenue est la suivante :

II.42 PRESENTATION DES DONNEES ECONOMIQUES ET SPORTIVES

Le P.N.B. que nous allons prendre comme donnée économique est reconnu comme indice de développement. Il sera exprimé en chiffre et aura pour unité monétaire le dollar américain.

- Pour les résultats sportifs nous nous limiterons à ceux obtenus par les pays de notre population d'étude lors des phases finales. L'Echelle des valeurs obtenues sera déterminée par le barème d'attribution des points au niveau des jeux olympiques.

Nous rappelons que ce barème est établi comme suit :

1er.....	7 points
2e.....	5 "
3e.....	4 "
4e.....	3 "
5e.....	2 "
6e.....	1 "
7e.....	1 "

Se..... 1 point
.....
.....
.....
N 1 "

L'ordre que va suivre les pays constituant la population d'étude n'est relatif que par rapport au barème que nous allons utiliser.

CHAPITRE III

RESULTATS

RANG	PAYS	PNB/R
1	SUISSE	13920
2	RFA	11730
3	USA	10630
4	CANADA	9950
5	FRANCE	9650
6	BRESIL	1780
7	MAROC	740
8	KENYA	380
9	CHINE	270

EN DOLLAR \$

RANG	PAYS	POINTS OBTENUS
1	RFA	7
2	BRESIL	5
3	USA	4
4	MAROC	3
5	FRANCE	2
6	SUISSE	1
6	CANADA	1
6	KENYA	1
6	CHINE	1

FOOT.BALL

RANG	PAYS	PNB/R
1	SUISSE	13920
2	RFA	11730
3	USA	10630
4	CANADA	9950
5	FRANCE	9650
6	BRESIL	1780
7	MAROC	740
8	KENYA	380
9	CHINE	270

EN DOLLAR \$

RANG	PAYS	POINTS OBTENUS
1	USA	7
2	KENYA	5
3	FRANCE	4
4	RFA	3
5	BRESIL	2
6	CHINE	1
6	MAROC	1
6	SUISSE	1
6	CANADA	1

ATHLETISME

TABLEAUX DES DONNÉES ÉCONOMIQUES
ET SPORTIVES JO 1976

RANG	PAYS	PNB/h
1	SUISSE	13920
2	RFA	11730
3	USA	10630
4	CANADA	9550
5	FRANCE	9650
6	BRESIL	1780
7	MAROC	740
8	KENYA	380
9	CHINE	270

RANG	PAYS	POINTS OBTENUS
1	BRESIL	7
2	FRANCE	5
3	CANADA	4
6	CHINE	1
6	RFA	1
6	USA	1
6	SUISSE	1
6	MAROC	1
6	KENYA	1

RANG	PAYS	PNB/h
1	SUISSE	13920
2	RFA	11730
3	USA	10630
4	CANADA	9550
5	FRANCE	9650
6	BRESIL	1780
7	MAROC	740
8	KENYA	380
9	CHINE	270

RANG	PAYS	POINTS OBTENUS
1	USA	7
2	FRANCE	5
3	RFA	4
4	CANADA	3
5	BRESIL	2
6	KENYA	1
6	SUISSE	1
6	CHINE	1
6	MAROC	1

TABLEAUX DES DONNEES ECONOMIQUES
ET SPORTIVES J.O 1984

RANG	PAYS	PNB/R
1	SUISSE	17010
2	USA	13160
3	RFA	12460
4	CANADA	11320
5	FRANCE	11080
6	BRESIL	2240
7	MAROC	870
8	KENYA	390
9	CHINE	310

EN DOLLAR \$

RANG	PAYS	POINTS OBTENUS
1	FRANCE	7
2	BRESIL	5
3	CHINE	4
4	CANADA	3
5	RFA	2
6	USA	1
6	MAROC	1
6	SUISSE	1
6	KENYA	1

POINTS

RANG	PAYS	PNB/R
1	SUISSE	17010
2	USA	13160
3	RFA	12460
4	CANADA	11320
5	FRANCE	11080
6	BRESIL	2240
7	MAROC	870
8	KENYA	390
9	CHINE	310

EN DOLLAR \$

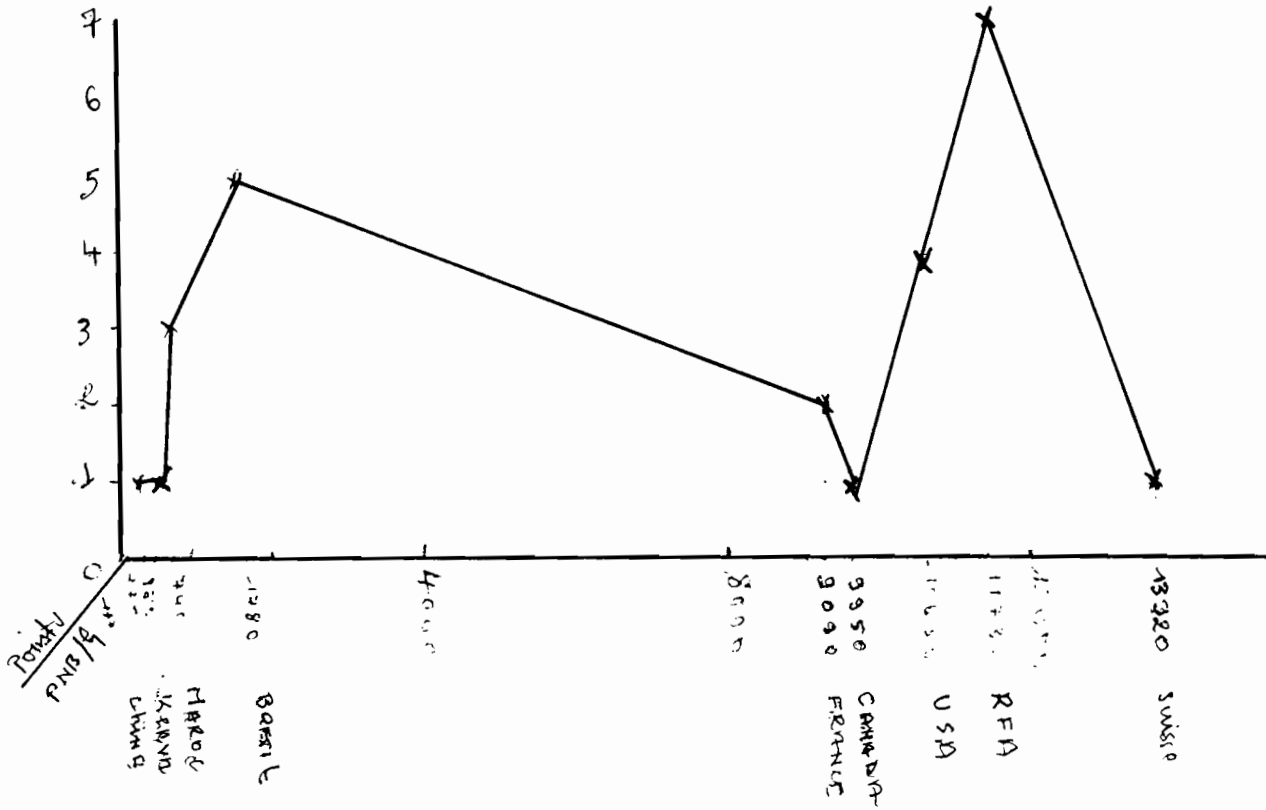
RANG	PAYS	POINTS OBTENUS
1	USA	7
2	RFA	5
3	MAROC	4
4	FRANCE	3
5	KENYA	2
6	BRESIL	1
6	CANADA	1
6	CHINE	1
6	SUISSE	1

ATHLETISME

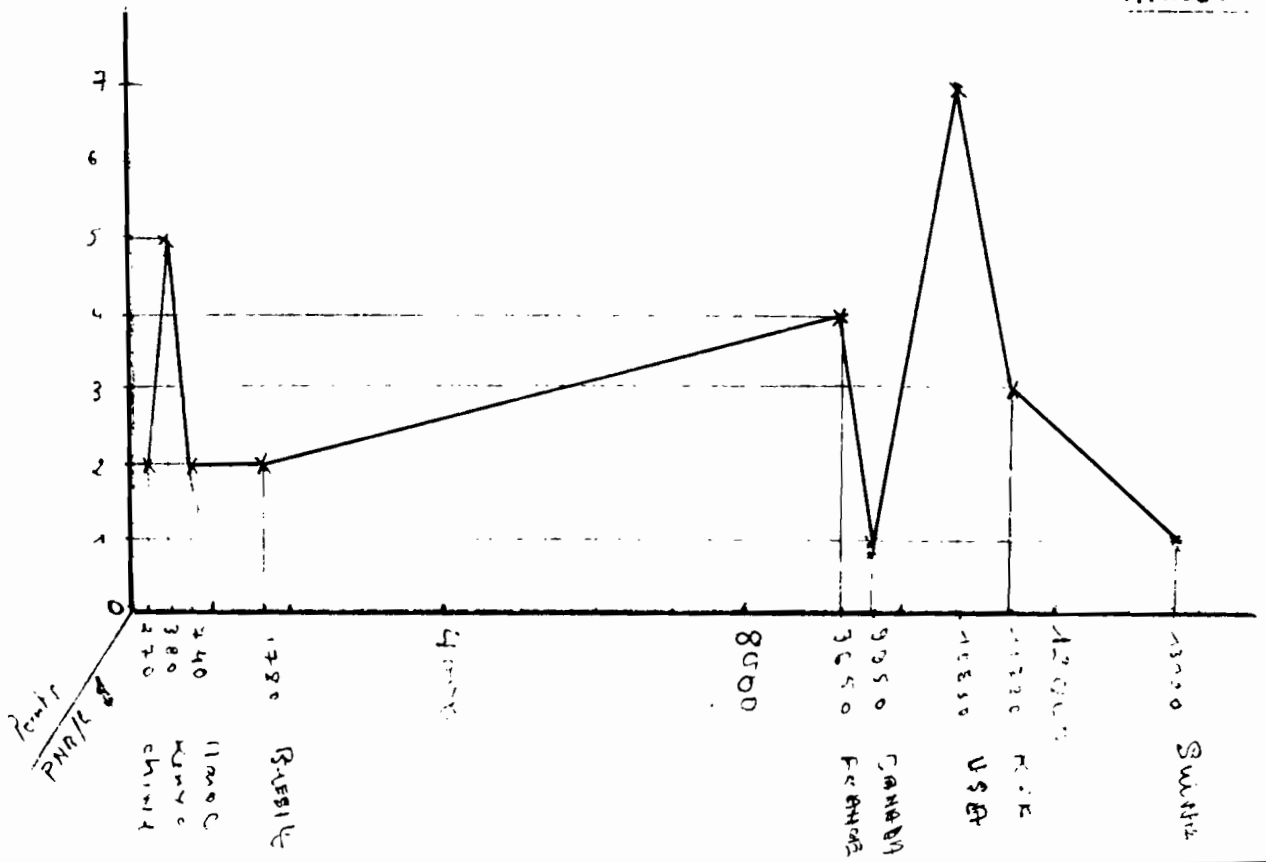
JO DE MUNICH 1972

COURBES DE VISUALISATION ENTRE LES PNB/R ET LES POINTS OBTENUS PAR LES PAYS

FOOT-BALL



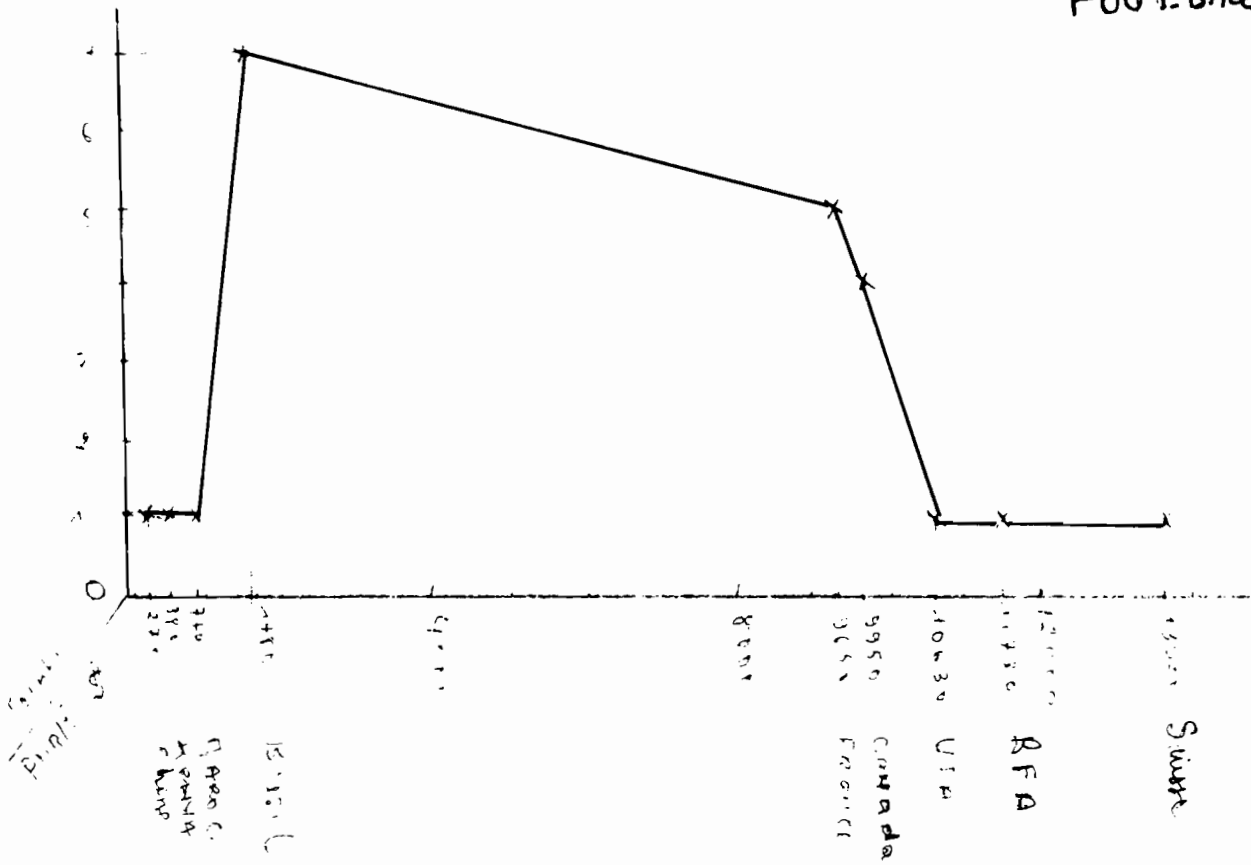
ATHLETISME



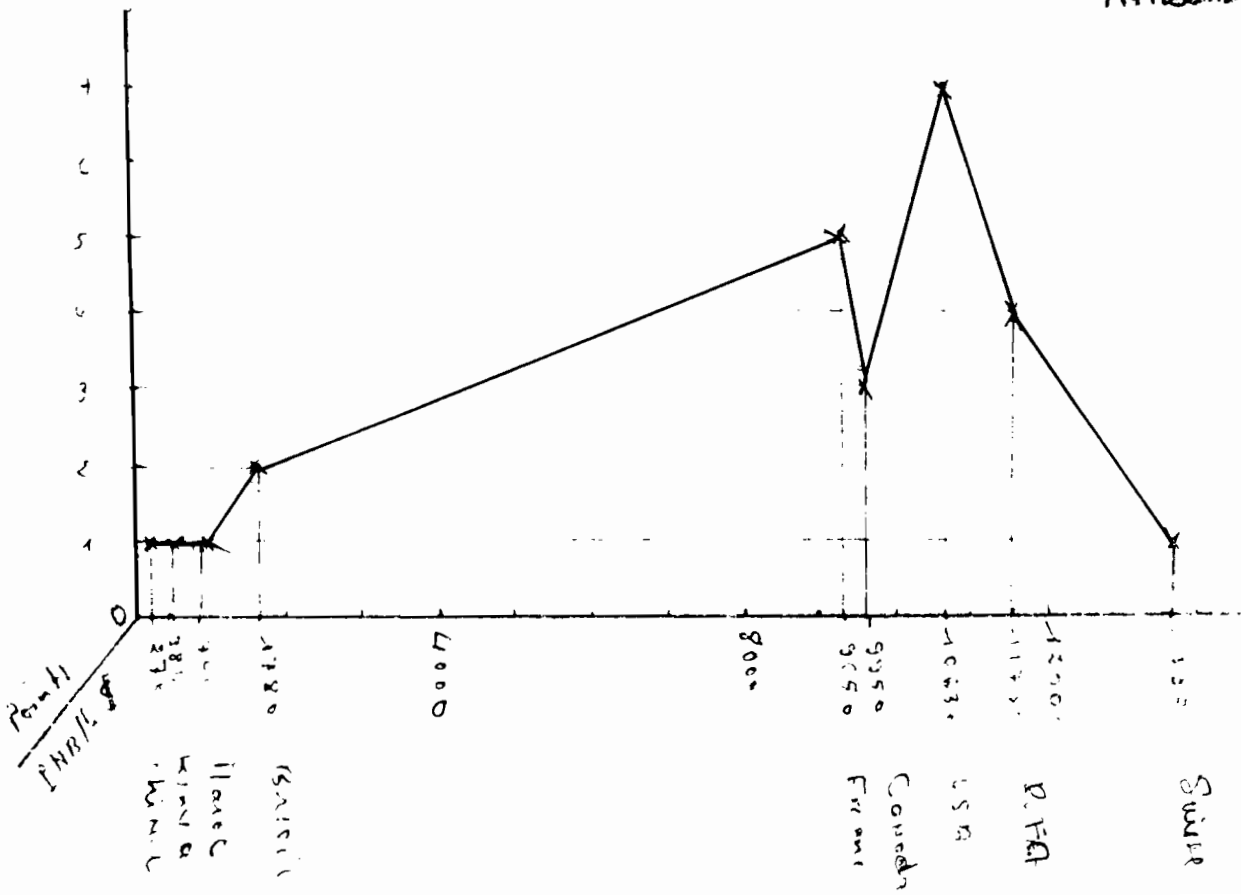
JO DE MONREAL 1976

COURBES DE VISUALISATION ENTRE LES PNB/R ET LES POINTS OBTENUS PAR LES PAYS

FOOTBALL

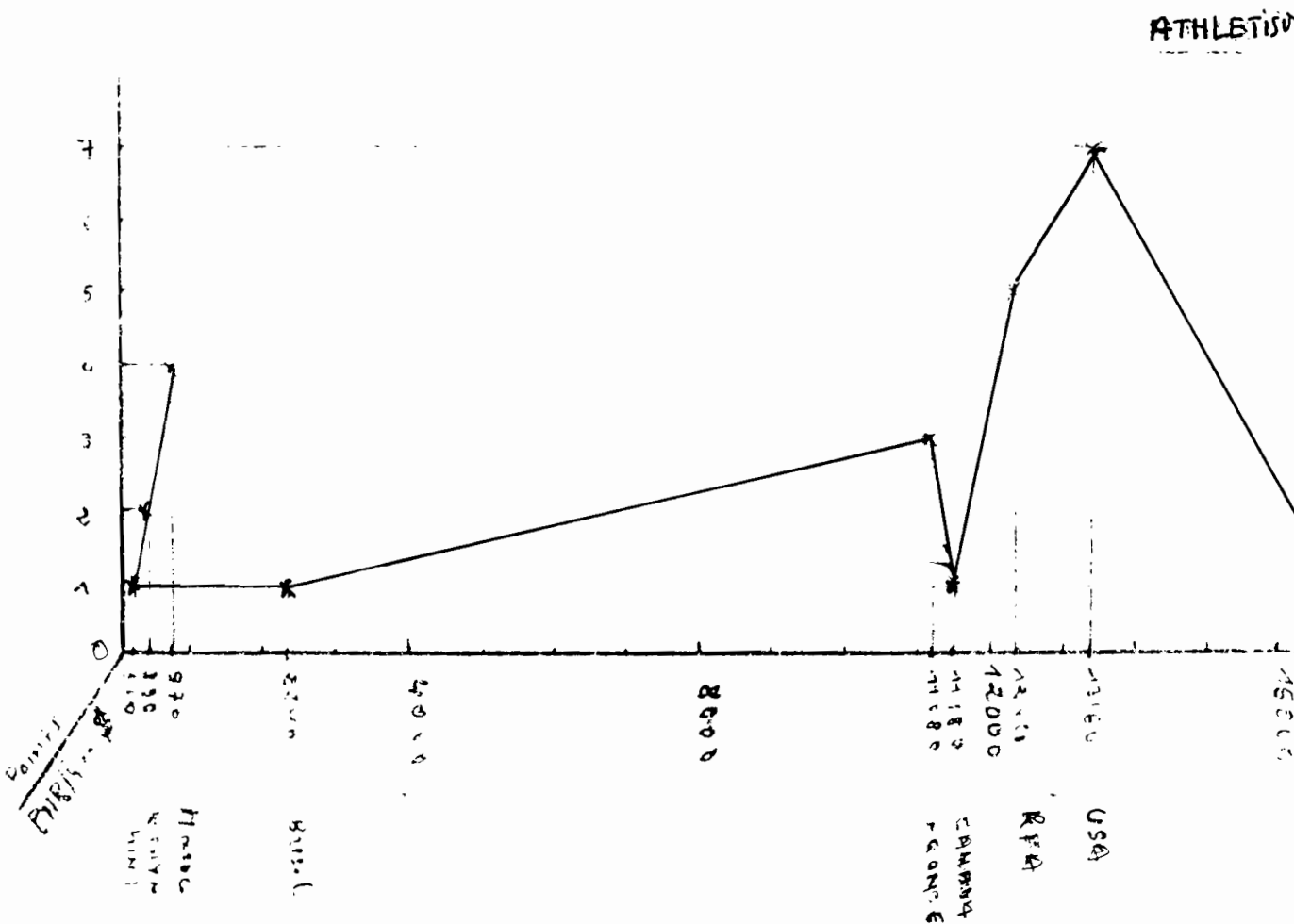
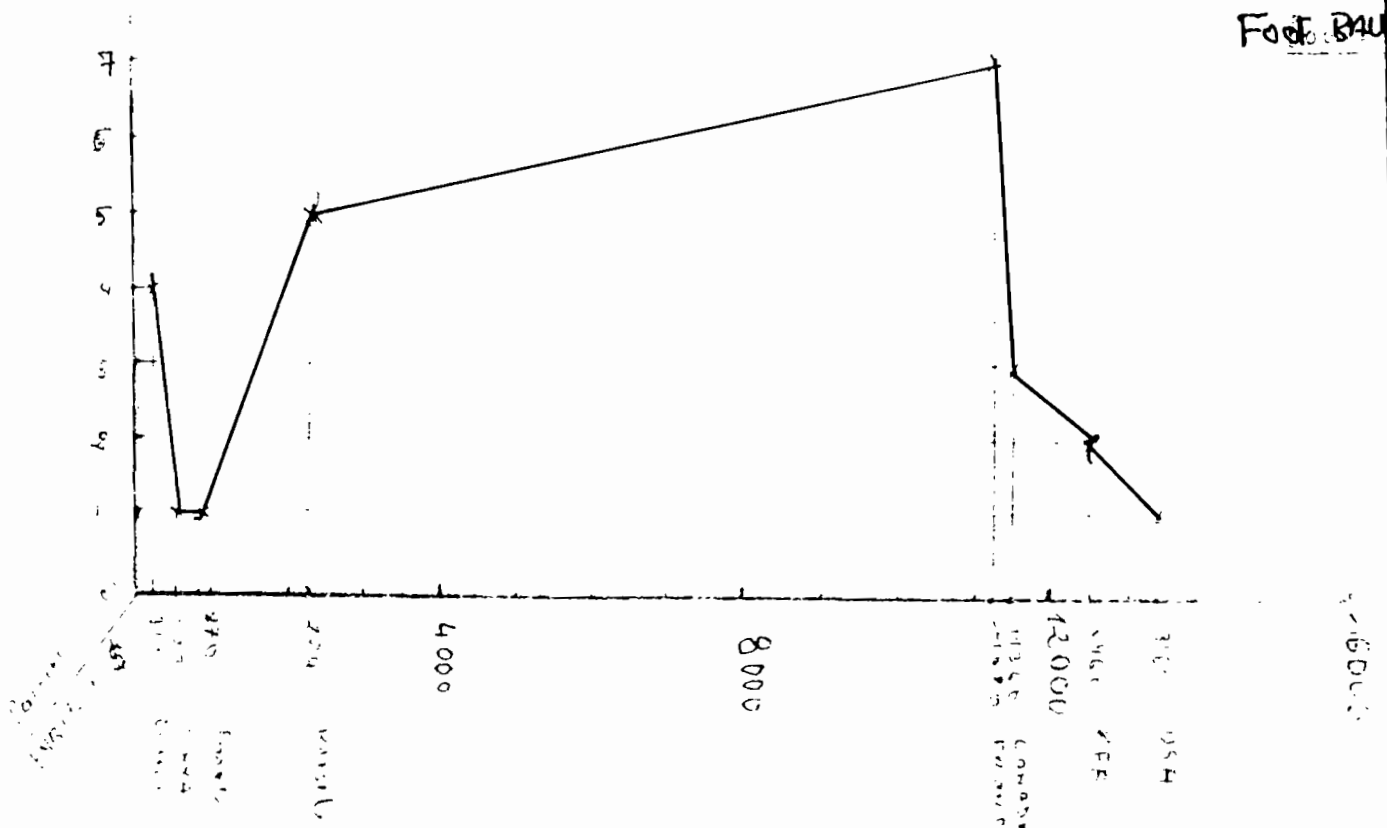


ATHLETISME



JOU DE LUD MINGELES 1984

COURBES DE VISUALISATION ENTRE LES PNB/R ET LES POINTS OBTENUS PAR LES PAYS



CALCUL DE CORRELATION

FOOT-BALL 1972 CALCUL DE CORRELATION

PAYS	X_i	Y_i	$X_i - \bar{X}$	$Y_i - \bar{Y}$	$(X_i - \bar{X})^2$	$(Y_i - \bar{Y})^2$	$\frac{X_i - \bar{X}}{S_x}$	$\frac{Y_i - \bar{Y}}{S_y}$	$Z_x \cdot Z_y$
SUISE	13920	1	7358,889	-1,777	541532117	3,157729	1,157729	-0,3093426	-1,0432822
RFA	11730	7	5168,889	4,957	26717413	24,571849	0,9597154	0,8629215	0,8228159
U.S.A	10630	4	4068,889	1,957	16555858	3,829849	0,7554767	0,3406776	0,2573737
CANADA	9950	1	3388,889	-1,777	11484569	3,157729	0,6292201	-0,3093426	-0,1946462
FRANCE	9650	2	3088,889	-0,042	95412353	1,00764	0,5735185	-7,1141.10 ³	-4,19323.10 ³
BRESIL	1780	5	-4781,111	2,957	22859022	8,743849	-0,887716	0,5147587	-0,45699662
MAROC	740	3	-5821,111	0,957	33885333	0,915849	-1,0808145	0,1665959	-0,1800592
KENYA	390	1	-6181,111	-1,777	38206121	3,157729	-1,1476562	0,3093426	0,3550914
CHINE	410	1	-6291,111	-1,777	39578076	3,157729	1,0252826	-0,3093426	0,2919762
	59050	25	0,004	0,007	3,38852.10 ⁸	51,699352			-1,8680134

$$r = \frac{\sum \frac{X_i - \bar{X}}{S_x} \cdot \frac{Y_i - \bar{Y}}{S_y}}{n}$$

- 0,20

ATHLETISME 1975

ATHLETISME 1972

ATHLETISME 1972 CALCUL DE CORRELATION

Pays	X_i	Y_i	$X_i - \bar{X}$	$Y_i - \bar{Y}$	$(X_i - \bar{X})^2$	$(Y_i - \bar{Y})^2$	$\frac{X - \bar{X}}{S_x}$	$\frac{Y - \bar{Y}}{S_y}$	$Z_{x,y}$
Suisse	13920	1	7358,889	-1,777	54153247	3,157729	1,1993018	-0,8691062	-1,024222
RFA	14730	3	5168,889	0,957	26717413	0,915849	0,9577154	0,1684877	0,1636149
U.S.A	10630	7	4068,889	4,223	1655858	17,83729	0,8123904	1,528704	0,2010434
CANADA	9950	1	3358,889	-1,777	11284560	3,157729	0,6292201	-0,5635059	-0,5457142
FRANCE	9650	4	3088,889	1,957	9541253	3,829849	1,1771124	0,9586256	1,1477045
BRESIL	1780	2	-4781,111	-0,777	22850022	0,603729	-0,7789349	-0,385370	0,2295101
MAROC	740	1	-5821,111	-1,777	33885330	3,157729	-0,9086854	-0,87	0,7569
KENYA	380	5	-6181,111	2,957	38206121	8,743849	-1,1176562	1,1177675	-1,6617
CHINE	270	1	-6291,111	-1,777	39578076	3,157729	-1,0252826	-0,8693088	0,3018722
	59050	25	0,004	0,007	338852.10 ⁸	51,699952			0,5623313

$$r = \frac{\sum \left(\frac{x - \bar{x}}{S_x} \cdot \frac{y - \bar{y}}{S_y} \right)}{n} = 0,09$$

FOOT-BALL 1976 CALCUL DE CORRELATION

PNYS	X_i	Y_i	$X - \bar{X}$	$Y - \bar{Y}$	$(X - \bar{X})^2$	$(Y - \bar{Y})^2$	$\frac{X_i - \bar{X}}{S_x}$	$\frac{Y_i - \bar{Y}}{S_y}$	$Z_x - Z_y$
ARGENTINE	13920	1	-7358,889	-1,444	54153244	2,085136	-1,1326	0,6602643	0,9089460
BRÉSIL	11730	1	-5168,889	-1,444	26714173	2,085136	-1,1326	0,6602643	0,6784043
URUGUAY	9630	1	-4068,889	-1,444	16555855	2,085136	-1,1326	0,6602643	0,502591
CHINA	3350	4	-3388,889	1,555	11484569	2,418025	-1,292201	0,716403	0,4507451
FRANCE	3650	5	-3088,889	2,555	9541353	6,528025	-1,292201	1,1771124	0,6750957
ARGENTINE	1780	7	-4781,111	4,555	22869022	20,448025	-1,292201	2,0365312	1,8628937
URUGUAY	1460	1	-5821,111	-1,444	33885333	2,085136	-1,292201	0,6602643	0,7190273
KENYA	580	1	-6181,111	-1,444	38206121	2,085136	-1,292201	0,6602643	0,7416137
CHINA	270	1	-6291,111	-1,444	39578078	2,085136	-1,292201	0,6602643	0,6448709
	59050	22	0,001	4,872	2,106710 ²	4,429484			2,5865118

$$r = \frac{\sum \left(\frac{X - \bar{X}}{S_x} \cdot \frac{Y - \bar{Y}}{S_y} \right)}{n} = 0,28$$

ATHLETISME 1976 CALCUL DE CORRELATION

	X_i	Y_i	$x_i - \bar{x}$	$y_i - \bar{y}$	$(x_i - \bar{x})^2$	$(y_i - \bar{y})^2$	$\frac{x_i - \bar{x}}{S_x}$	$\frac{y_i - \bar{y}}{S_y}$	$Z_1 - Z_2$
SUISSE	13920	1	7250,883	1,777	52573217	3,157729	1,1993018	0,239082	0,959917
R.F.A	11730	4	5168,883	1,223	26717413	1,495729	0,74127304	0,5187078	0,2412921
USA	10630	7	4068,883	4,223	16558858	17,833729	0,6631199	0,8672182	0,2337817
CANADA	9950	3	3388,883	0,223	11484569	0,049729	0,5522981	0,1091662	0,8908337
FRANCE	9650	5	3088,883	2,223	95422353	4,941729	0,5024061	1,0822473	0,5478363
BRESIL	1780	2	1781,111	0,777	31723929	0,603729	0,77789389	0,280379	0,7196209
MAROC	740	1	5821,111	1,777	33885373	3,157729	0,9486851	0,8649074	0,0837125
KENYA	380	1	6181,111	1,777	38206133	3,157729	1,0073555	0,2639088	0,7360911
CHINE	270	1	6291,111	1,777	39578076	3,157729	1,08227596	0,26990889	0,7300911
Σ	59050	25	0,004	0,007	3,38852.10 ⁸	27,555183			

$$r = \frac{\sum \left(\frac{x_i - \bar{x}}{S_x} \cdot \frac{y_i - \bar{y}}{S_y} \right)}{n} = 0,48$$

FOOT BALL 1984 CALCUL DE CORRELATION

	x_i	y_i	$x_i - \bar{x}$	$y_i - \bar{y}$	$(x_i - \bar{x})^2$	$(y_i - \bar{y})^2$	$\frac{x_i - \bar{x}}{S_x}$	$\frac{y_i - \bar{y}}{S_y}$	$Z_x \cdot Z_y$
SUISSE	17010	1	3381,112	-1,777	11433,918	3,157729	1,0550254	-0,8699044	-0,9092804
USA	13160	1	554,112	-1,777	307,083	3,157729	0,8867799	-0,8699044	-0,7702048
R.F.F	12460	2	484,112	-0,777	234,46729	0,607729	0,735335	-0,320369	-0,2342281
CHNDR	11330	3	367,112	0,223	134,77063	0,049729	0,5902431	0,1091664	0,0644347
FRANCE	1080	4	343,112	1,223	117,77063	1,493729	0,5516563	0,6673081	0,369425
CHESL	5340	5	-510,888	2,223	260,9063	4,941729	0,869641	0,8882372	0,7763792
MAROC	540	1	-677,888	-1,777	459,5063	3,157729	-1,089138	-0,8699044	0,9481208
KENYA	510	1	-723,888	-1,777	524,083	3,157729	-1,1670885	-0,8699044	1,019554
CHINE	510	4	-723,888	1,223	524,083	1,493729	-1,1670885	0,597018	-0,7064387
Σ	68210	25	0,008	0,000	3,48157.10 ⁸	37,500561			-0,8615782

$$r = \frac{\sum \left(\frac{x - \bar{x}}{S_x} \cdot \frac{y - \bar{y}}{S_y} \right)}{n} = -0,10$$

ATHLETISME 1984. CALCUL DE CORRELATION

PAYS	X_i	Y_i	$X_i - \bar{X}$	$Y_i - \bar{Y}$	$(X_i - \bar{X})^2$	$(Y_i - \bar{Y})^2$	$\frac{X_i - \bar{X}}{S_x}$	$\frac{Y_i - \bar{Y}}{S_y}$	$Z_i \cdot Z_j$
SUISSE	17010	1	3001,112	1,777	876304,18	3,157729	1,505229	1,2413044	1,577777
USA	13150	4	551,112	4,222	303722,56	17,833729	0,211229	1,777777	1,531111
R.F.A	12460	5	484,112	2,222	234467,99	4,94729	0,473537	1,222222	1,177777
CANADA	11380	1	3671,112	-1,777	13477062	3,157729	1,592243	-0,869904	1,177777
FRANCE	11080	3	3431,112	0,222	11772530	0,04929	0,551636	0,1091664	1,177777
BRESIL	2240	1	-5408,888	-1,777	29256069	3,157729	-0,8696443	0,869904	1,177777
MAROC	870	4	-6778,888	1,222	45953383	1,495729	-1,0899138	0,8977018	1,177777
KENYA	390	2	-7258,888	-0,777	52691455	0,603729	-1,1670824	0,225111	1,177777
CHINE	310	1	-7338,888	-1,777	53858777	3,157729	-1,1729207	0,869904	1,177777
Σ	67740	25	0,000	0,007	3,4816710 ⁸	34,555561			1,177777

$$r = \frac{\sum (X_i - \bar{X})(Y_i - \bar{Y})}{\sqrt{\sum (X_i - \bar{X})^2 \sum (Y_i - \bar{Y})^2}}$$

CHAPITRE IV

DISCUSSION DES RESULTATS OBTENUS



La corrélation que nous avons tant soupçonnée entre le niveau de développement économique et les résultats sportifs, ne s'exprime pas d'une manière évidente par un modèle mathématique.

Contrairement à notre hypothèse qui préconisait que ce sont les déterminants socio-économiques qui influencent les résultats du sport de haut niveau, l'interprétation des analyses statistiques nous montre qu'à eux seuls, ces déterminants étaient loin de confirmer une corrélation estimable.

La preuve en est que si on prend dans le rang des pays développés d'Europe la Suisse qui a le P.N.B. le plus élevé par tête d'habitant, ce qui traduit largement une prospérité et un bon niveau de développement économique, au plan des résultats sportifs, elle est loin d'être parmi les meilleurs.

Au niveau des pays en voie de développement les cas du Maroc, du Kenya, du Brésil sont différents. Ces trois pays dont les P.N.B. par tête d'habitant sont loin de témoigner de leur bon niveau de développement économique, figurent cependant dans le peloton de tête au niveau de certaines disciplines.

Ces cas donnés comme exemple expliquent bien pourquoi au niveau de la représentation graphique, que les courbes de visualisation n'ont nullement l'allure d'une droite ou d'une courbe exponentielle.

Cependant, ces résultats ne nous éloignent pas de l'idée dégagée dans le recensement des écrits. Si dans ces écrits les auteurs croient et même affirment qu'il existe une influence des déterminants socio-économiques sur la pratique sportive, de notre côté c'est parce que nous croyons pouvoir la démontrer à travers une étude fondamentale, que nous avons tenté de confronter les indicateurs de développement tels que les P.N.B. et les résultats sportifs.

Notre seule différence résulte en la méthodologie.

A partir de ce moment nous nous rendons compte qu'à part les déterminants socio-économiques, d'autres facteurs non moins importants, entrent en lice dans la pratique du sport et réclament leurs droits de cité.

Ce sont des facteurs qui, de par leurs manifestations peuvent influencer sur les performances sportives.

D'abord il y a les facteurs culturels (ensemble de manière de vivre, de penser et d'agir d'une communauté) qui peuvent voiler ou influencer le sens ou l'esprit que les populations peuvent avoir sur la pratique sportive. Ainsi, en reprenant le cas de la Suisse pays très développé et qui peut se doter de tous les moyens de sa politique sportive, et prétendre aux meilleurs résultats sportifs au plan mondial, du fait de la conception ancestrale que sa population a de la pratique sportive, est loin de confirmer notre hypothèse. C'est un pays qui est beaucoup plus pénétré par les courants du sport d'entretien, du sport de masse, mais surtout du sport de loisir que ceux du sport de la haute compétition.

Il faut aussi citer les facteurs climatiques. Les climats et leurs variations jouent un rôle très important dans la conduite de l'athlète.

Dans les pays où les températures sont extrêmes (soit très chaud, soit très froid) la pratique sportive est souvent confrontée à des problèmes d'ordre psychologique, car peu de gens ont le courage et la volonté de s'adonner au sport. Il y a aussi les problèmes d'équipements adéquats et d'infrastructures.

Il y a certains facteurs géographiques tels que l'altitude et la démographie.

Pour l'altitude ce n'est qu'à partir des jeux olympiques de Mexico en 1968 qu'on a mesuré toute son importance sur les performances réalisées par les athlètes. En effet, les athlètes vivant dans les pays se situant sur de hauts plateaux ou sur des montagnes, ont un organisme très adapté au travail anaérobie dû à la rareté de l'oxygène.

Ainsi ces athlètes participant à des compétitions se situant au niveau de la mer, surtout ^{au niveau} des disciplines de courses de longues distances, sont prédisposés aux meilleures performances.

C'est peut-être ce qui explique en partie au niveau de l'athlétisme le leadership des athlètes Kenyans et Ethiopiens sur les courses de longues distances, alors qu'au plan économique leurs pays sont au bord de la famine.

Pour les facteurs démographiques, il faut reconnaître qu'avant tout, la pratique du sport nécessite des hommes. Plus la population sportive est dense (expansion du sport de masse), plus la chance pour un pays de découvrir des athlètes de qualité augmente, donc plus la sélection d'une équipe d'élites compétitives et efficace se réalise. Peut-être c'est ce qui expliquerait le miracle brésilien en matière de foot-ball.

Nous constatons aussi qu'il serait aberrant de ne pas évoquer les facteurs pédagogiques et politiques, qui de par leurs orientations et leur efficacité aussi participent à l'évolution des performances.

En ce qui concerne la pédagogie, nous nous limiterons seulement à deux de ses aspects :

D'abord les moyens constitués par le matériel, et la démarche pédagogique. Nous faisons allusion aux infrastructures sportives tels que des stades avec les équipements sportifs sophistiqués répondant aux normes des compétitions internationales du moment (de bonnes pistes en matière synthétique, des salles couvertes pour certaines disciplines, des salles de musculation, des blocs médicaux, des centres d'hébergement etc...).

Le deuxième aspect fait plutôt appel à un bon encadrement. Pour cela, il faudra des techniciens et des spécialistes du sport qui seront hautement qualifiés.

Les adeptes du discours sur la politique et le sport qui naguère défendaient encore l'idée d'une démarcation entre ces deux pôles sont aujourd'hui au comble de leurs illusions. Les gens se

rendent de plus en plus compte que le sport et la politique qui définit son cadre et ses moyens d'action entretiennent des relations de dépendances. Ainsi Christian FOCIELLO (1) a pu dire que :

"Laudateurs et détracteurs se sont mis d'accord sur un point c'est, affirmer l'existence du sport comme entité cohérente et rationnelle appelé à jouer des fonctions sociales et politiques univoques."

D'autre part, il faudra aussi tenir compte des politiques gouvernementales face au développement du sport.

Chaque gouvernement, hérite à travers sa société une manière spécifique de percevoir le sport et d'adapter des stratégies de développement.

A partir de ce moment, les slogans fusent partout de par le monde.

D'aucuns prêcheront : "Sport pour tous et sport par tous", d'autres "Sport de masse, Sport en masse", d'autres encore "Sport compétitif ou d'élites" enfin certains "Sport de maintien, Sport de loisir".

En général et dans la mesure du possible, c'est en fonction de ces options que les gouvernements vont dégager les taux et les moyens financiers.

Compte tenu de toutes ces considérations que nous avons développées ci-dessus, nous mesurons toute l'importance qu'il fallait accorder au milieu socio-culturel et physique de l'athlète dans le cadre de la sélection des données pour notre étude.

Mais néanmoins nous pouvons conclure que sans les préalables économiques et financiers, la tendance de quelque nation que ce soit vers le sport de haut niveau est compromise.

Ceci est d'autant plus vrai que par un simple regard jeté sur l'état d'évolution du sport d'élite africain, nous nous rendons compte qu'il n'est pas compétitif au niveau des épreuves qui requièrent une grande technicité, et une grande précision, nous faisons allusion à certaines disciplines telles que : la course de vitesse, les sauts, les lancers, la natation et la gymnastique.

Ainsi la démarche que nous avons utilisée qui se veut scientifique eu égard à l'objectif qu'elle s'était fixé à savoir : un calcul de corrélation entre le P.N.B. et les résultats sportifs a dû peut-être, à quelque niveau souffrir d'une imperfection.

Il pourrait être possible que la corrélation soit confirmée et évidente si à la place du R.N.B., nous avions utilisé le P.N.B. par tête d'habitant du budget alloué au sport par pays.

(1) Pociello "Sport et société" page 171

CHAPITRE V

**PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT DU SPORT DE HAUT NIVEAU
DANS LES PAYS EN VOIE DE DEVELOPPEMENT**



V. - 1 EXIGENCES DU SPORT DE HAUT NIVEAU

La pratique du sport de haute compétition est particulièrement exigeante du point de vue de la préparation, mais aussi, du point de vue de la réalisation de performance durant ce dernier quart de siècle.

De plus en plus, le sport s'engage vers une démarche scientifique et technique, qui exige beaucoup, tant sur le plan financier que sur le plan économique et social.

Le sportif de haut niveau est maintenant assimilable à un produit de laboratoire. En fonction de la discipline et des objectifs visés, il devient la préoccupation, non seulement de ses entraîneurs, mais aussi de chercheurs dans le domaine des sciences biologiques, biomécanique et de la cinématique.

À ce propos, on parle maintenant de la science du sport qui comprend les disciplines suivantes :

- la médecine du sport ;
- la biomécanique du sport ;
- la psychologie du sport ;
- la pédagogie du sport ;
- la sociologie du sport ;
- l'histoire du sport ;
- la philosophie du sport.

Au niveau de chacune de ces disciplines composant la science du sport, l'athlète est profondément étudié et analysé jusque dans les moindres détails. Mais dans le cadre de notre étude, nous nous limiterons aux cinq premières disciplines qui pour nous, représentent les fondements de tout développement en matière de sport.

V. - 1-1 LA MEDECINE SPORTIVE

D'après le professeur JEAN BROCKHOFF (1) de l'université d'OREGAN, "la méthode sportive est désormais une branche à part de la science du sport, et ne se limite plus aux soins et à la prévention

(1) JEAN BROCKHOFF professeur à l'université de OREGAN in "comment organiser un système de collecte normalisé de documentation en EPS"

des blessures reçues dans la pratique du sport.

Outre la traumatologie, la physiothérapie et la rééducation les chercheurs s'intéressent à l'étude de l'organisme humain dans les conditions d'effort physique extrême. La performance physique optimale est au même titre que les déficiences fonctionnelles, dans le domaine de la médecine sportive. La recherche biomédicale en matière de sport touche également à la psychologie musculaire, à l'ergométrie, à la cardiologie et à l'endocrinologie".

Mais il faudra ajouter qu'en plus de ces fonctions citées ci-dessus, la médecine sportive sollicite aujourd'hui le concours des éducateurs, pour pouvoir faire face aux différents problèmes qu'elle affronte et qui sont d'origine sociale. Ainsi le docteur tchécoslovaque C. NALRAUNIK a pu dire lors d'un colloque international des médecins du sport que : "la prévention la plus efficace ressort essentiellement de l'éducation du sportif, de l'amélioration de son niveau culturel et moral".

V. - 1-2 LA BIOMECHANIQUE DU SPORT

Raymond THOMAS (1) dira à ce propos : "qu'elle représente avec la biométrie et la physiologie les branches fondamentales de la biologie du sport ". Il poursuit en disant que : "la biomécanique représente un secteur important d'études, intéressant particulièrement les pratiquants des sports individuels tels que : l'athlétisme, le ski, la natation, la gymnastique par exemple. Dans ces conditions, la réalisation du geste technique demande un affinement poussé".

V. - 1-3 LA PSYCHOLOGIE DU SPORT

C'est l'étude psychologique du sportif qui permet aux entraîneurs et éducateurs sportifs d'avoir une action efficace sur lui. Dans cette étude la méthode des tests est privilégiée.

Deux types de tests sont généralement utilisés :

- Les tests de personnalité qui permettent aux entraîneurs d'avoir une idée sur l'image et sur les manifestations de la personnalité profonde du sportif ;

(1) Raymond Thomas in "Introduction aux fondements théoriques et méthodologiques de la recherche" collect. psycho-pédagogie du sport.

- Les tests d'effici~~ence~~^{ence} qui sont relatifs soit à l'aspect cognitif, soit à l'aspect moteur. Ce dernier nous intéresse le plus car il nous dévoile tous les problèmes psychomoteurs du sujet.

A cet effet, nous rappelons que les études faites sur la psychomotricité d'un sportif ont permis de le connaître au plan de ses capacités physiques mais aussi de ses aptitudes affectives et émotionnelles.

V. - 1-4 LA PEDAGOGIE DU SPORT

Parler de pédagogie du sport, consiste à reconnaître la pratique sportive dans l'optique de l'éducation. Dès lors, il importe de considérer des éduqués, des éducateurs et des méthodes.

L'athlète étant celui qui doit être éduqué, les entraîneurs et tous ceux qui collaborent avec eux, à savoir les médecins, les professeurs d'E.P.S., les psychologues, les sociologues, pour ne citer que ceux là/^{seront} donc leurs éducateurs

Mais dans le domaine de l'éducation physique et surtout du sport de haut niveau, le matériel pédagogique et les moyens, constituent des préalables dans lesquels, la progression et le développement de l'athlète s'avèrent difficiles.

La science et la technique ont largement investi les domaines. Maintenant, l'athlète est devenu un élément robotisé. De plus en plus il est conçu et modelé en fonction du rendement que l'on attend de lui.

Ainsi, Lamine BA (1) a pu dire : "la technologie a pris en main la préparation des athlètes de l'Ouest. Le sport de haut niveau nécessite un certain nombre de variables (notamment de spécialistes en médecine sportive, en psychologie etc...). L'athlète est devenu un véritable fruit de laboratoire". Il poursuit en constatant que: "une batterie, l'athlète X, produira une performance P à l'heure H. Ce qui est loin de la préparation artisanale de nos athlètes".

(1) Lamine BA secrétaire général du CSSA lors d'une conférence organisée par l'amical des inspecteurs de la jeunesse et du sport tenue à Dakar

D'ailleurs, lors des récents jeux olympiques de Los Angeles 1984, la presse internationale a largement commenté les critères de sélection, le cadre et les moyens très sophistiqués dégagés par les américains pour préparer leurs athlètes. Dans la préparation de ces athlètes américains, l'ordinateur occupait une place de choix. Son concours a permis aux entraîneurs américains d'analyser, de décrire et de programmer tous les gestes et tous les comportements de l'athlète, en vue de corriger les défauts, et d'utiliser le geste juste, économique en effort, et efficace.

Il faut noter que les notions de rendement et de productivité marquent de plus en plus le monde sportif. LUIGI VOLPICELLI (1) dira : "en aucune façon, on ne pourrait parler de sport là où manqueraient la scientificité de ses règles et de sa tactique, de ces entraînements et de ses mesures, sans l'organisation rationnelle du rendement de la machine humaine".

Face à ces problèmes médicaux, psychologiques et pédagogiques dans la pratique du sport de haute compétition; le tiers-monde et l'Afrique en particulier se trouvent devant d'autres difficultés :

- difficultés de mettre en place des infrastructures adéquates pour la pratique sportive en nombre et en qualité
- difficulté d'avoir des cadres sportifs de haut niveau
- difficulté dans la préparation des athlètes et de leurs entretiens ; et enfin dans l'organisation et la programmation de rencontres sportives entre athlètes de différents pays.

Dans certains de ces pays africains, il faut aussi noter le problème de l'exode de l'élite sportive vers le continent européen où, ils ont l'assurance de bénéficier de bonnes conditions de préparation, et une plus grande chance pour monnayer leurs talents.

V. - 1 -5 LA SOCIOLOGIE DU SPORT

La sociologie du sport est une discipline qui a intéressé à plus d'un penseur des temps modernes. Parmi ceux-ci nous pouvons noter la présence d'éminentes personnalités telles que : Pierre de Coubertin père de l'olympisme moderne, Thomas Arnold, Spencer Mc Intosh pour ne citer que ceux-là.

La sociologie du sport a pour but essentiel d'étudier la pratique du sport par rapport aux époques, et partant de là, elle a aussi pour mission d'analyser les exigences du sportif par rapport à son environnement. D'ailleurs l'étude que nous entreprenons ici entre dans ce cadre.

Il faut reconnaître que la sociologie du sport occupe une place prépondérante au sein des éléments qui composent la science du sport.

Devant cette situation de déshérités que vivent les pays du tiers-monde face au mouvement sportif mondial, nous nous proposons de suggérer des solutions d'ensemble. D'une part c'est pour réduire l'écart qui sépare ces pays à ceux dits développés en matière de sport, d'autre part pour accroître leurs chances dans la lutte qui mène vers les trois marches du podium (olympique).

V. - 2 PLAN D'ACTION POUR SOLUTIONNER LE PROBLÈME AFRICAIN ET DU TIERS-MONDE EN MATIÈRE DE SPORT DE HAUTE COMPÉTITION

Dans notre plan d'action nous avons retenu neuf points essentiels qui sont les suivants :

V. 2-1 Nous proposons que les fonds de la solidarité olympique destinés aux comités nationaux olympiques (CNO) des pays participants, soient bloqués pour alimenter un fonds spécial, destiné à créer des centres de perfectionnement et de regroupement des sportifs.

V. 2-2 Ces centres doivent être dotés d'équipements sportifs sophistiqués, des laboratoires pour la pratique de la médecine, la biomécanique et la psychologie du sport. Un personnel qualifié doit opérer dans ces centres pour que les éléments de la science du sport y soient largement développés.

V. 2-3 La localisation de ces centres se ferait en fonction du découpage géographique par zone déjà existant.

V. 2-4 Des fonctionnaires du CIO seront affectés de manière permanente dans ces centres pour assurer leur bon fonctionnement. Ils seront aussi chargés de la formation et du recyclage des entraîneurs.

V. 2-5 Moyens financiers :

- Les taux de la solidarité olympique doivent être relevés ;
- Les pays regroupés en zone doivent aussi dégager annuellement des fonds destinés au budget de fonctionnement de ces centres.

V. 2-6 Des stages de perfectionnement seront programmés de manière continue, pour les athlètes des pays membres. Ces stages dureront des mois avant les J.O. et seront suivis de manière régulière pendant la trêve olympique.

V. 2-7 Des compétitions seront régulièrement organisées pour l'évaluation du niveau des athlètes.

V. 2-8 Des dispositions spéciales facilitant les transports et les communications seront étudiées à cet effet.

Entre autres mesures, nous suggérons que des tarifs préférentiels soient fixés à l'intention des sportifs lors de leurs déplacements.

Ainsi les athlètes de différents pays pourront participer au nom des bienfaits de la solidarité olympique, à des compétitions internationales sans handicaps majeurs. Ce qui du reste, demeure la préoccupation de tous les athlètes.

V. 2-9 Enfin, nous lançons un appel à tous les mécènes, à toutes les bonnes volontés, à toutes les entreprises et compagnies de la place ; d'œuvrer dans le sens du sponsoring dont le ton a été donné et sans regret par les américains lors des jeux de Los Angeles. Ce qui permettra un jour à l'Afrique, et pour la première fois d'abriter les jeux olympiques.

Ces points que nous venons d'exposer, représentent pour nous les éléments qui sous-tendent la base d'une politique, visant à réparer le vieux déséquilibre, existant entre pays développés et pays sous-développés en matière de sport. Ce qui à notre avis, démocratisera davantage le mouvement sportif international, et rehaussera le niveau de compétition de tous les athlètes, sans distinction de race, de couleur ou de classe sociale.

Au demeurant, nous croyons avoir présenté une stratégie de développement, qui, une fois réalisée permettrait à l'Afrique et aux pays du tiers-monde, de sortir de leurs difficultés. Nous pensons que cette solution vaudrait mieux que celle déjà proposée par Monsieur DIENG dans sa monographie. Elle consistait pour l'Afrique nous le rappelons, devant ses problèmes en matière de sport que nous connaissons, à se tourner vers elle-même et vers les autres pays du tiers-monde. Solution que nous désapprouvons du fait qu'entre elle et la balkanisation du mouvement sportif mondial, il n'y a qu'un pas à franchir.

Une autre observation à faire à ce propos, c'est que sans la collaboration avec les pays développés qui ont beaucoup plus d'expérience en matière de science du sport, les pays du tiers-monde hypothéquent d'avantage ~~leur~~ leurs chances dans les compétitions de haut niveau.

CONCLUSION



Aujourd'hui, tout le monde est unanime à reconnaître que les compétitions sportives, sont parmi les événements les plus populaires et les plus marquants du vingtième siècle. Dès lors, le fait sportif devient un fait socio-culturel et économique, dont l'évolution et le développement sont étroitement liés à ceux des sociétés. La pratique du sport de haute compétition, loin d'infirmar cette constatation, la justifie à plus d'un titre.

D'abord nous avons pu constater à travers ce document que, c'est en fonction des sociétés et des cultures dominantes que se dégagent les idées que les gens ont de la pratique du sport.

En deuxième position, nous avons pu mesurer les effets non négligeables des facteurs climatiques, géographiques et démographiques sur le fait sportif. Et en troisième position notre attention a été retenue par l'importance que revêtaient les facteurs pédagogiques et surtout politiques.

Mais il faut aussi reconnaître, que ces facteurs ne couvrent qu'une dimension, du problème que constitue la préparation et la participation de l'athlète à des compétitions internationales. L'autre dimension que nous voulions introduire, est celle des moyens économiques et financiers. Si par un modèle mathématique, on n'a pas pu établir de manière évidente, une corrélation entre les résultats sportifs et le PNB, ceci est peut-être dû aux limites de ce dernier pour traduire explicitement le fait sportif.

A cet effet, nous regrettons de n'avoir pas utilisé d'autres indicateurs de comportement tels que par exemple le budget alloué au sport pour chaque pays, ou bien le produit national brut par tête d'habitant en fonction de ce budget. Peut-être leurs utilisations dans notre recherche auraient confirmé notre hypothèse.

Seulement, il faut reconnaître avec force que les moyens économiques et financiers pèsent de tous leurs poids sur la pratique du sport de haut niveau. Car pour former de bons athlètes, il faut des infrastructures sportives, des cadres hautement qualifiés, sans parler du financement de programmes de recherches en matière de science du sport. Bref, il faut répondre à toutes les sollicitations qu'entraîne la pratique de ce sport. D'ailleurs l'observation des faits ne nous démentira pas, si nous disons que seuls sont capables d'entretenir

des athlètes, ou d'organiser des compétitions internationales les pays qui ont une bonne base économique. Cela est d'autant plus vrai qu'aujourd'hui, rares sont les capitales des pays du tiers monde qui sont prêtes, pour offrir leurs cadres aux jeux olympiques, ou aux coupes et championnats mondiaux.

Il faut aussi noter que c'est à cause de ces problèmes financiers et pédagogiques que la majeure partie de l'élite sportive des pays sous-développés, s'expatrie vers les pays développés, soit pour se perfectionner, soit pour manier leurs talents.

A cet effet, un questionnaire établi à l'endroit des internationaux sénégalais, dénonce avec véhémence, les conditions de préparations, d'organisation et d'encadrement, qui pour eux, sont loin de favoriser une ambition qui vise le podium olympique.

Il en va de soi que cette constatation concerne aussi les pays africains et ceux du tiers monde en général.

Sur le plan de la conduite de nos travaux, il nous semble aussi que le choix des pays constituant notre population d'étude aurait pu être meilleur. Sur ce point, nous tenons à préciser que cela n'est pas dû à un hasard, mais simplement au fait qu'il nous est difficile d'accéder aux publications officielles concernant les données économiques des pays de l'Est.

En outre sur le plan sportif, certains pays accèdent rarement aux phases finales qui pourtant nous servent de référence pour le recueil des données sportives.

C'est pour dire et reconnaître, toute la complexité du problème qui ne saurait être traité en un laps de temps si court avec des moyens aussi fragiles que ceux, que nous avons utilisés.

Néanmoins, nous pensons à travers ce document, avoir apporté notre modeste contribution au débat, qui pendant longtemps et pour longtemps encore, préoccupera le monde sportif.

B I B L I O G R A P H I E

- * "L'Afrique et l'olympisme" Mamadou DIENG monographie de fin de formation pour le certificat d'aptitude à la profession d'inspecteur d'éducation populaire 1ère promotion année 1984.

- * "Méthode et technique de recherche en science de l'activité physique" Résumé de notes en cours.
Paul GODBOUT département d'éducation physique.

- * "Olympic GAMES" édité par Lord KILININ and John MODALA first published by Barries and Jenkins
I.T.D. 24 Highburg Crescent London - N 5 - 1976

- * Le QUID édition 1980. éditeur Robert LAFFONT - Rubrique Sport

- * Rapport sur le développement dans le monde

- * "Signification du sport" de Michel BOUET éditions universitaires
115, rue du cherche Midi, PARIS 6°.

- * "Sport et Société" et approche socio-culturelle des pratiques" collection SE (sport et enseignement) édité en septembre 1983.
auteur : Christian POCIELLO et Collaborateurs.

- * Conférence organisée par l'amicale des inspecteurs de la jeunesse et des sports tenue à Dakar en août 1984 Thème : bilan du J.O. de Los Angeles.

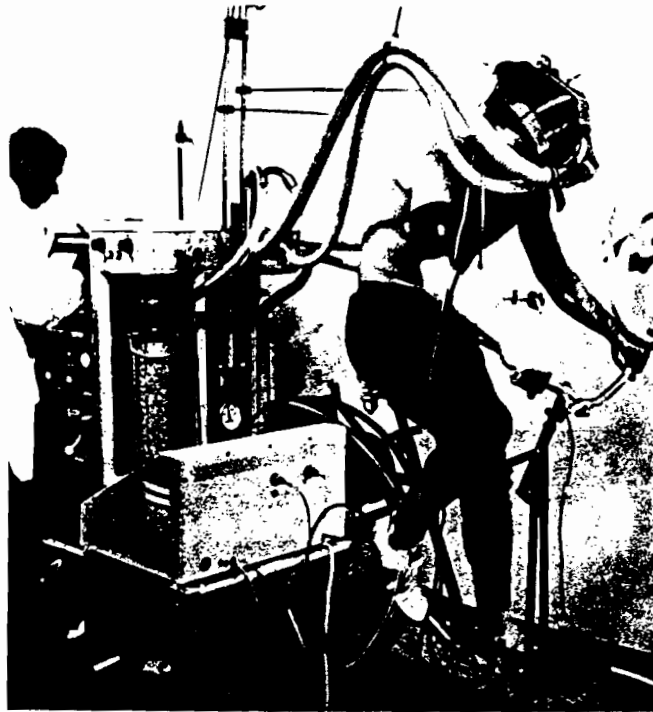
- * "Introduction aux fondements théoriques et méthodologiques de la recherche sportive". Raymond THOMAS - Edition Paris Librairie philosophique 1970. - Collection psycho-pédagogie du sport.

- * "Comment organiser un système de collecte normalisé de documentation en E.P.S.". Jean BROCKHOFF de l'Université d'OREGAN.
Edition 80 / WS / 38
PARIS JUIN 1980.

A N N E X E

LES MACHINES DU STADE

"Les machines du stade sont les olympiens de l'ordre nouveau. Ils ont sur l'espace, le temps et la masse un pouvoir exceptionnel qu'ils tirent d'un organisme dont les fonctions vitales ont été catalysées à l'extrême. Tout ce qui règle et facilite l'activité générale de la machine a été confié à la science et converti en informations opérationnelles : les données concernant les échanges gazeux et sanguin, le processus de transformation des aliments en substances assimilables, le système d'épuration des liquides tissulaires, des sécrétions glandulaires, la vitesse de conversion de ces éléments en un capital énergétique de travail utile et, surtout, de rendement optimal. Il existe ainsi, entre l'homme moyen et le recordman, une différence comparable à celle qui distingue la voiture de série d'un prototype de formule "1". Alors que les lois de thermodynamique et les principes du fonctionnement physiologique et anatomique du corps humain ne changent pas, le rendement lui, est la grande variable. Il est l'objectif de l'ergométrie (mesure de l'effort par l'analyse des rendements musculaires fractionnés) et de la médecine, les deux piliers de la fabrication des records. Ils mettent l'athlète au monde, mesurent sa capacité respiratoire, son rythme cardiaque, tension artérielle, sa résistance nerveuse, sa force musculaire. Ils le mettent en condition grâce aux acquisitions de la psychologie appliquée, le nourrissent selon les principes de la diététique moderne, lui apprennent à devenir maître de l'espace, du temps et de l'inertie en dominant sa mécanique en contrôlant les douloureux efforts auxquels il doit s'astreindre quotidiennement".

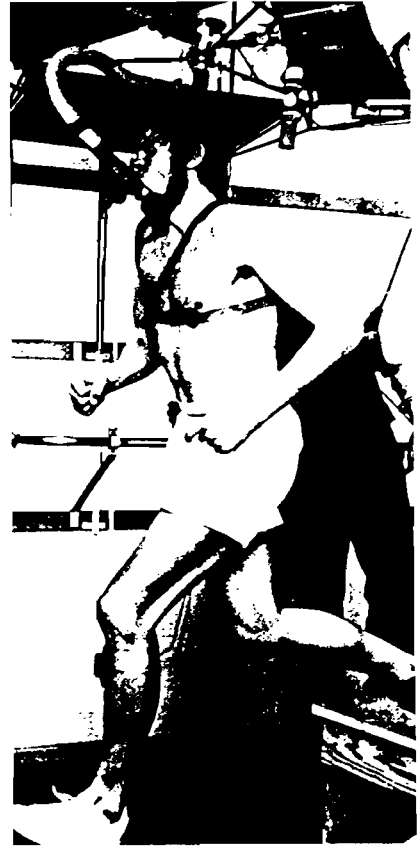


Les progrès spectaculaires enregistrés dans le sport de haute compétition sont attribuables à la poussée scientifique des méthodes d'entraînement. Dans un laboratoire d'Allemagne de l'Ouest, un athlète olympique est soumis à une batterie de tests ergométriques. (Photo Deutscher Sportbund.)

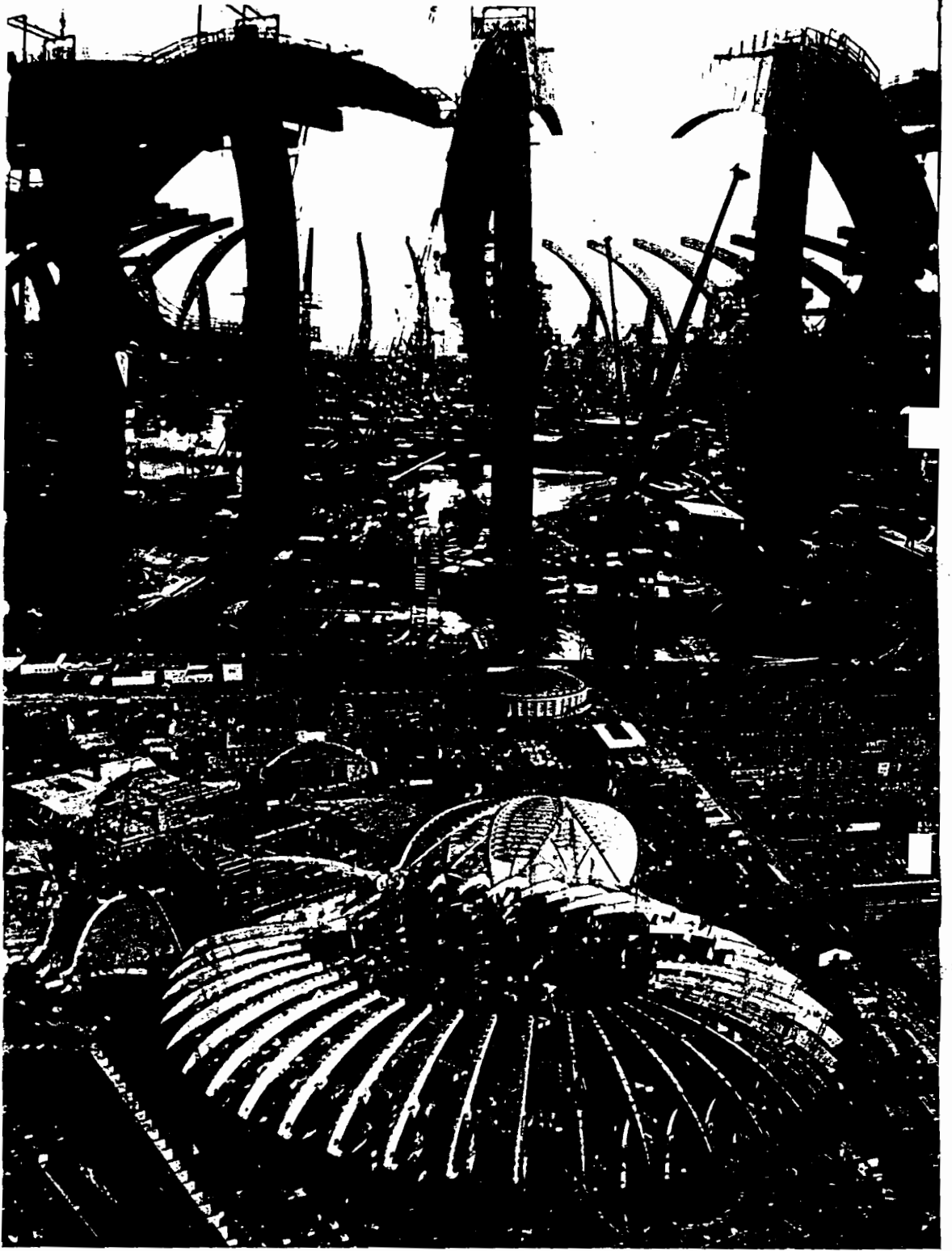
Dans le laboratoire de biomécanique de l'Institut central de culture physique de Moscou, sous la direction du professeur Vladimir Zatsyorski, les biomécaniciens cherchent à mettre au point les exercices optimaux d'entraînement. (Photo V. Kiorine - « Sport en U.R.S.S. ».)



Le gigantisme a frappé l'athlète du même mal : l'assaut des records devient une entreprise scientifique et irréversible. (Photo Richard Lachance.)



L'entraînement régulier ne suffit plus. L'olympien doit aujourd'hui pousser la préparation technique aux confins des possibilités physiologiques. Un skieur de fond suédois est soumis à une épreuve de consommation maximale d'oxygène. (Photo Bengt Brügge.)



Le plus vaste chantier de construction de l'époque contemporaine : le parc olympique de Montréal. Le monument olympique s'étendra sur 27 000 mètres carrés et sera érigé au coût de plusieurs milliards de francs. (Photo - Régie des Installations Olympiques et Richard Lachance.)